

Neuchâtel le 20 Décembre 1882.

G. DEP. DES INNERN

No X.

73.

Den

Monsieur Schenk, Conseiller fédéral, Chef du Département de l'Intérieur, à Berne.

Monsieur le Conseiller,

Depuis le rapport du 8 Novembre dernier que la Commission géographique fédérale a eu l'honneur d'adresser à votre Département sur la question du Premier Méridien, cette affaire a pris des développements, auxquels j'ai été mêlé en ma qualité de Secrétaire de l'Association géographique internationale, et que je crois devoir porter à votre connaissance, pour que le Gouvernement fédéral soit informé complètement de tout ce qui se rapporte à une affaire dont il est appelé à s'occuper.

Le 12 Novembre dernier, j'ai reçu de la part du Sénat de Hambourg une communication demandant que l'Association géographique internationale s'occupe de la question du Premier Méridien. Monsieur le Dr. Kirichenbauer, Chef du Département du Commerce et de Navigation de Hambourg, après avoir appelé que cette question a été souvent traitée dans des assemblées scientifiques, explique que les tendances d'unification dans ce domaine sont accueillies avec une vive sympathie dans une ville de commerce maritime comme Hambourg. La Société géographique de cette ville, consultée par le Sénat, reconnaissant la nécessité d'une entente sur un 1^{er} Méridien général



se prononce en faveur de celui de Greenwich et propose, comme meilleur moyen d'avancer la solution de la question, d'en rendre l'Association géographique. Le Sénat approuvant cet avis, espère que si la Commission géographique internationale voulait mettre dans la balance le poids de son autorité, cette question trouverait bientôt une solution, en conséquence il demande à la Commission de s'en occuper et de prendre une décision.

Après m'être assuré du consentement des principaux membres, j'ai adressé, au nom du Bureau de la Commission géographique internationale, une circulaire à ses membres, dans laquelle - après avoir fait part de la démarche du Sénat de Hambourg, nous demandons à nos collègues de se prononcer sur la convenance de traiter la question du 1^{er} Méridien dans notre prochaine Conférence générale à Rome, d'y inviter les Anglais et les Américains, et de prendre l'avis des principaux bureaux de calculs astronomiques. J'ai toute raison de croire que la grande majorité se prononcera dans ce sens.

D'un autre côté je viens d'être informé par mon collègue, Monsieur le Général Plañer, que le Gouvernement de Madrid a reçu de celui de Washington une dépêche, datée du 23 Octobre, par laquelle le Président des Etats-Unis, communiquant une résolution du Congrès de convoquer une conférence à Washington dans le but d'arriver à une entente sur un Premier Méridien et une heure universelle, charge les représentants des Etats-Unis auprès des autres Gouvernements de s'en informer, et ces derniers approuveraient

être consultés avec utilité.

Tantefois pourvu que la Conférence diplomatique soit renvoyée jusqu'après la dissolution préalable à Rome, il sera toujours temps de s'occuper de la question du lieu de réunion, lorsqu'on aura acquis à Rome des données sur les dispositions des principaux pays, et de travailler alors par le choix de Berne, à supposer que le Conseil fédéral verrait de bon œil la réunion éventuelle d'une pareille conférence dans la ville fédérale.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller, l'assurance de ma parfaite considération.

Dr. Ad. Hünich.